

N°62 | GRATUIT

# emotions

## Magazine



**MILLA JOVOVICH**  
*chasse les monstres dans*  
**MONSTER HUNTER !**



**RETROUVEZ-NOUS SUR**  
**[www.emotions-lemag.com](http://www.emotions-lemag.com)**

Magazine Bimestriel  
Édition Région Sud  
Septembre / Octobre  
2020

OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR



emotions  
TV

*Interviews | Reportages | Clips vidéo*

[www.emotions-tv.com](http://www.emotions-tv.com)

# emotions Magazine

est une publication  
de la société Jièlbé  
170 Rue de l'Amerval  
34230 Paulhan

Tél/Fax : 04 67 48 08 77  
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication  
Rédacteur en Chef  
Photographe :  
Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :  
Les Frères Dardenne  
Guillaume Gascoïn  
Vincent Lindon  
Philippe Lombard  
Adèle Haenel  
Milla Jovovich  
Viggo Mortensen

Photo de Couverture :  
© Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photos et illustrations :  
Festival Lumière  
CInémed  
Paul Ronald - Chirripo  
Visa Pour l'Image  
Les Arts d'Azur  
Dunod - Babelio  
Eskwad Pathé Films

Régie Publicitaire  
06 64 75 82 58

La reproduction des textes,  
dessins et photographies  
publiées dans ce numéro  
est interdite sans accord  
préalable de leurs auteurs.

Le contenu intellectuel  
des textes, photos  
et illustrations sont  
de la responsabilité  
de leurs auteurs.

Imprimé en France  
Bimestriel  
Dépot légal à parution  
ISSN : 2114-3927



# EDITO

N°62 - SEPTEMBRE / OCTOBRE 2020

**« Il est encore trop tôt,  
pour savoir s'il est trop tard ! »**

Pierre Dac ( 1893 - 1975 )

*André Isaac, dit Pierre Dac, est né le 15 août 1893 à Châlons-sur-Marnenote et disparaît le 9 février 1975 dans le 17e arrondissement de Paris. Paré d'un esprit caustique et incisif, il a marqué son temps comme un humoriste populaire et un comédien talentueux. Il a également été, pendant la Seconde Guerre mondiale, une figure de la Résistance contre l'occupation de la France par l'Allemagne nazie grâce à ses interventions sur Radio Londres.*

*Créateur dans les années 30 du journal humoristique « L'Os à moëlle », Pierre Dac est notamment l'inventeur du « Schmilblick » : un objet rigoureusement intégral qui ne sert absolument à rien et peut donc servir à tout. Il popularise également l'expression « loufoque », formée à la façon du louchébem. Après la guerre, il constitue un fameux duo humoristique avec Francis Blanche, et conçoit et anime les populaires séries radiophoniques « Signé Furax » et « Bons baisers de partout ».*

*J'ai choisi pour ce numéro l'une de ses fumeuses citations pour souligner l'époque trouble que nous vivons en ce moment. Le grand résistant qu'était Pierre Dac aurait eu fort à faire avec ses alliés pour réveiller les consciences ... Mais encore l'aurait-on traité de complotiste !!!*

*Pour l'heure voici donc un numéro de rentrée « Spécial Cinéma », présentant des artistes et des événements programmés, sous réserve d'une annulation ou d'une déprogrammation de dernière minute, en raison de la gestion de la crise sanitaire à court terme.*

*Nous retrouvons donc les Frères Dardenne, lauréats du 12ème Prix Lumière, la belle interview de Guillaume Gascoïn, jeune comédien de cinéma indépendant. Des sujets sur les sorties de films pour cet automne, suivi d'un hommage à l'immense auteur Jean-Loup Dabadie et la présentation de la biographie de Michel Audiard, éditée pour fêter le centenaire de sa naissance.*

*Voilà donc de quoi réjouir tous les publics et lecteurs assidus d'Emotions Magazine !!!*

*Je vous souhaite à présent une bonne lecture pour ce nouveau numéro, épisode 62, et une nouvelle fois un immense MERCI pour votre fidélité depuis 10 ans !*

**Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.**

SANTÉ & BIEN-ÊTRE EN EAU THERMALE

**AX**

LES THERMES

so rel**AX**

\* Se ressourcer.

Crédit photo : Getty/images

incOnitO RCS Toulouse B 387 987 811

[www.ax-sorelax.com](http://www.ax-sorelax.com)



# SOMMAIRE

- FESTIVAL P 7** Les frères Dardenne 12ème Prix Lumière
- PORTRAIT P 11** Guillaume Gascoin, *profession comédien !*
- CINEMA P 17** *Mon Cousin* avec Vincent Lindon
- LECTURE P 21** La biographie de Michel Audiard
- HOMMAGE P 27** Hommage à Jean-Loup Dabadie
- CINEMA P 33** Adèle Haenel de retour sur les écrans
- CINEMA P 37** Milla Jovovich part à la chasse aux monstres
- CINEMA P 43** Viggo Mortensen signe son premier film



**ANCIENS NUMÉROS ENCORE DISPONIBLES**

**POUR NE RATER AUCUN NUMÉRO :  
ABONNEZ-VOUS !**

**BON DE COMMANDE À COMPLÉTER ET RETOURNER AVEC VOTRE RÉGLEMENT À  
JIELBE - Jean-Luc Bouazdia 170 Rue de l'Amergal 34230 Paulhan - Tél : 04 67 48 08 77**

**OUI, je souhaite m'abonner à  
Emotions Magazine**

Valable uniquement  
pour la France métropolitaine

- 1 an soit 6 numéros : 26 €
- 2 ans soit 12 numéros : 48 €

**Mode de Règlement**

- Par Chèque à l'ordre de JIELBE
  - Par Virement Bancaire
- ( Télécharger le RIB sur le site officiel )

Mr  Mme NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Tél : ..... Email : .....

Signature obligatoire :

**Les frères Dardenne ont reçu le prix de la mise en scène pour leur film « Le Jeune Ahmed » lors du 72ème Festival de Cannes 2019**



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

# LES FRÈRES DARDENNE

## honorés du 12ème PRIX LUMIERE 2020

C'est désormais officiel, les cinéastes belges Jean-Pierre et Luc Dardenne recevront le 12ème Prix Lumière lors de la nouvelle édition du festival Lumière, qui se déroulera à Lyon du samedi 10 au dimanche 18 octobre 2020. Metteurs en scène prolifiques, au style et à la précision incomparables, grands découvreurs d'acteurs tels que Olivier Gourmet et Émilie Dequenne, qui ont chacun reçu chacun le Prix d'interprétation à Cannes. Les frères Dardenne ont empreint le cinéma contemporain de leur regard puissant et immédiatement reconnaissable. Une vision poétique mais lucide de la réalité poussée à son paroxysme, qui fait écho à leur origine de cinéastes-documentaristes. Ils viennent de la Belgique, un pays extraordinairement actif et productif dans l'histoire du cinéma. Les Frères Dardenne sont régulièrement célébrés sur la scène internationale et admirés par leurs collègues cinéastes. Au fil de leur carrière, ils ont reçu au Festival de Cannes deux Palmes d'Or, lauréats du Prix du scénario, du Grand Prix et du Prix de la mise en scène. Il était grand temps, selon les organisateurs du Festival Lumière, de célébrer l'œuvre de Jean-Pierre et Luc Dardenne pour ce qu'elle est : humaine, forte, engagée, tournée vers la jeune génération et criante de vérité.

« *Nous sommes très honorés de recevoir ce Prix Lumière 2020, ont déclaré Jean-Pierre et Luc Dardenne. Pour nous, deux frères cinéastes, ce prix recèle une émotion particulière. Il nous met en contact avec la fraternité originelle du cinéma, avec les deux frères qui ont filmé pour la première fois des corps, des visages d'hommes et de femmes, d'ouvriers et d'ouvrières sortant de leurs ateliers.*

( Suite Page 8 )

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



**Jean-Pierre et Luc Dardenne**  
lors du 72ème Festival de Cannes 2019

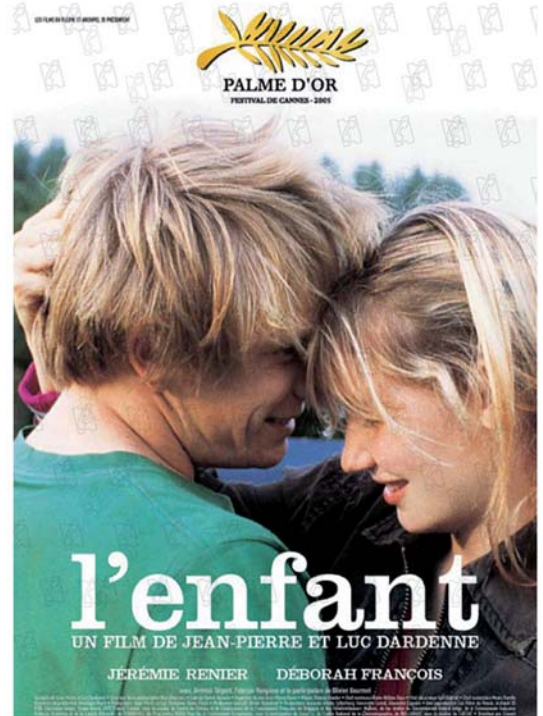
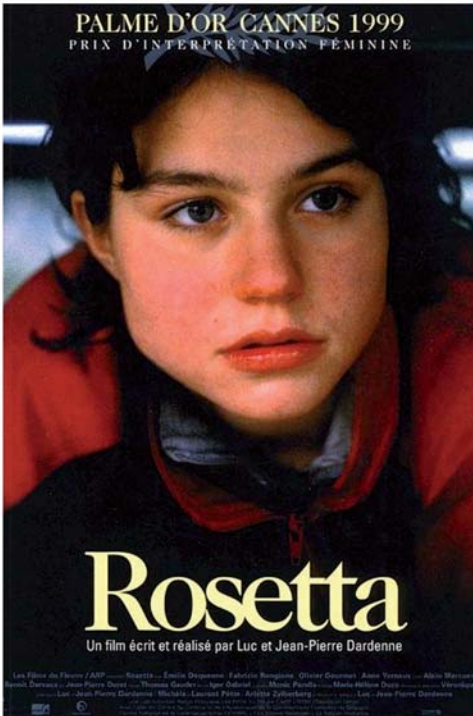


Plus d'un siècle après, nous filmons des corps, des visages qui sont les descendants de ceux filmés par les frères Lumière et nous essayons chaque fois de les filmer comme si c'était la première fois. Ce sera magnifique de recevoir ce Prix dans le cadre du festival qui fait dialoguer, comme nulle part ailleurs, le patrimoine mondial du cinéma et le public d'aujourd'hui.

Vive le cinéma ! Vive la vie ! »

Le cinéma des Dardenne, c'est aussi une impressionnante galerie d'actrices et d'acteurs, Emilie Dequenne, l'inoubliable « Rosetta », Olivier Gourmet, Jérémie Renier, Fabrizio Rongione ou Déborah François qu'ils révèlent, comme Arta Dobroschi dans « Le Silence de Lorna » ou encore le jeune comédien Idir Ben Addi dans « Le Jeune Ahmed », leur dernier film présenté au 72ème Festival de Cannes 2019, dont ils ressortiront honorés du prix de la mise en scène.

Ces dernières années, les plus grandes comédiennes d'aujourd'hui, Cécile de France, Marion Cotillard, Adèle Haenel, sont venues rejoindre les frères Dardenne et leur cinéma, leur monde. Autour de ces derniers, on trouve aussi des producteurs, des distributeurs, des techniciens, bref une véritable famille qu'ils ont réunie et que

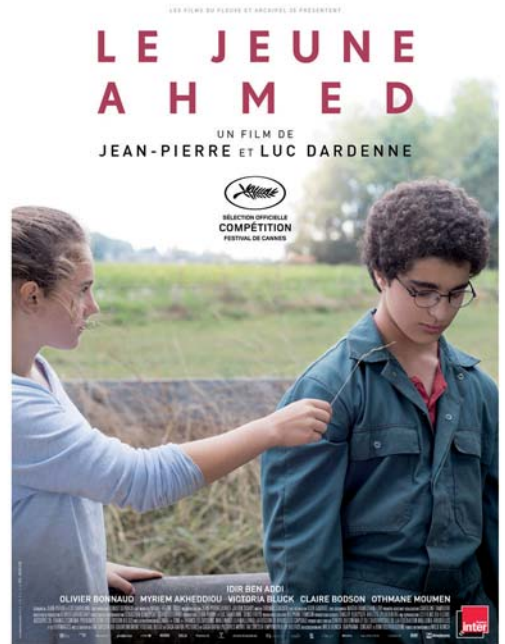




Lyon aura l'honneur de célébrer.

« C'est une immense joie que de décerner ce Prix Lumière aux frères Dardenne, c'est aussi une évidence dans l'époque que nous traversons. Déclare Bertrand Tavernier, Président de l'Institut Lumière qui organise le festival. Avec passion, une constance qui fait penser à celle d'Orwell, une formidable empathie pour les éclopés, à l'écart des diktats de la mode ou du box-office, les films de Jean-Pierre et Luc Dardenne explorent la vie de ceux qui dégustent, victimes des crises, de la mondialisation, prisonniers de l'intolérance religieuse, de ces "misérables" sur lesquels s'étaient penché Hugo. Et qui résistent à leur manière, violemment, maladroitement, tendrement. Les deux frères cinéastes le font avec brio, avec talent, avec une attention à la morale des choses, nous faisant découvrir d'immenses acteurs et nous prouver que ce que l'on regarde, surtout si on le fait avec cette humanité, compte autant que le regard lui-même. »

Célèbres pour leur parole tranchée et leurs prises de position humanistes, mais aussi pour leur humour et leur passion contagieuse, Jean-Pierre et Luc Dardenne seront bien présents à Lyon en octobre prochain. Ils succéderont à Jane Fonda et à Francis Ford Coppola.



Fanny Bastien & Geoffroy Thiebaut  
présentent

# Festival International du Film Insolite de Rennes-le-Château

## du 4 au 8 septembre 2020

*Avec les communes de*  
**Quillan, Couiza et Montazels**



[festivalfilminsoliterenneslechateau.fr](http://festivalfilminsoliterenneslechateau.fr)

Points de vente : sur place / Musée de l'Abbé Saunière (Rennes le Château) / 



# 2020 une confiance retrouvée, une organisation déterminée !

Habituellement programmé au mois d'août, ancré dans la Haute vallée de l'Aude, au cœur du Pays Cathare, le Festival international du film insolite de Rennes-le-Château a choisi de mettre en valeur le patrimoine culturel de la Haute Vallée de l'Aude, à travers des projections de films, mais aussi des rencontres, des conférences littéraires et expositions diverses.

Dans le contexte actuel, malgré l'incertitude quant aux contraintes pesant sur les organisateurs et à la venue du public, après consultation des principaux acteurs du territoire et des artistes, il nous a semblé possible de proposer une 6ème édition, une saison resserrée\*, du 4 au 8 septembre 2020, en mettant en œuvre les directives nationales ou territoriales en matière sanitaire. La jauge des lieux d'accueil sera adaptée pour respecter la distance d'un mètre (dans toutes les directions) entre les spectateurs. Gel et masques seront distribués à l'entrée des lieux, files d'entrée et de sortie séparées seront mises en œuvre.

Cette 6ème édition présidée par l'acteur et le réalisateur Sam Karmann est aussi une forme de pied-de-nez à un virus qui a mis à plat l'économie et la vie culturelle de notre pays, car si nombre d'artistes ont été touchés, tous n'ont qu'une envie, retrouver le chemin du cœur de leur public.

Les communes de Rennes-le-Château, de Quillan et de Montazels seront donc le théâtre de plusieurs événements :

Un hommage à l'actrice, réalisatrice, scénariste et compositrice Coline Serreau à travers la projection le 5 septembre du film « La belle verte », l'organisation d'une master class (inscription obligatoire sur le site du festival) et la dédicace de son dernier livre à l'espace Cathare à Quillan .

La projection de 35 films, parmi lesquels :

- « La dernière vie de Simon » en présence du réalisateur Léo Karmann (Prix du court-métrage insolite 2015) et des acteurs du film Camille Claris et Martin Karmann, projeté le 4 septembre au Domaine de l'Abbé Saunière à Rennes-le-Château ;

- « Une sirène à Paris » en présence du réalisateur Mathias Malzieu (Prix du court-métrage insolite 2016) projeté le 7 septembre au Domaine de l'Abbé Saunière à Rennes-le-Château ;

- Parmi les documentaires en compétition, il est à noter la présence des films : « Reset » de Jean-François Larrieu le 4 septembre (dont une exposition de ses peintures aura lieu au Château des Ducs des Joyeuses), « L'eau miroir de la conscience » de Olivia Sinet, qui sera projeté le 5 septembre en prémices de la table ronde organisée sur le sujet, « Objectif Kilimandjaro » de Dominique Barniaud, suivi d'un débat, le 6 septembre au bord de l'eau à Quillan, « Art & Mind » de Amélie Ravalec le 6 septembre au cinéma Le Familia et « The Blob » de Jacques Mitsch le 7 septembre à Rennes le Château.

Une table ronde sur le thème de « L'eau », animée par le journaliste Stéphane Grobost avec pour invités : Jean-François Bègue (guide naturaliste et photographe, auteur du livre « la Réunion »), Marie-Charlotte Bousquet (déléguée territoriale Haute-Ariège EDF hydro), Maxence Layet (journaliste et auteur scientifique, fondateur et rédacteur en chef de la revue Orbs, l'autre Planète), Jean-Pierre Monteils (écrivain et ancien président de la Fédération française de spéléologie), Michael Monzies (ancien agriculteur en bio dynamique, aqua-logue) et Olivia Sinet (Auteur et réalisatrice).

Deux Acting class animées par Marie-Anne Livolsi offertes par le Festival (sous Chapiteau de 10H à 12H et de 14H à 16H, inscription obligatoire sur le site du festival) et une démonstration d'Arts Martiaux Historiques Européens « Du combat historique au combat cinématographique » (de 16H à 18H) par le club OGN Toulouse seront organisés le 6 septembre sur le Domaine de l'Abbé Saunière à Rennes-le-Château.

Enfin, en présence de nombreuses personnalités et vedettes, l'inauguration du Festival aura lieu le 4 septembre et la remise des Prix Transpalux (court métrage) et Atlantis tv (documentaire) le 7 septembre en soirée sur le Domaine de l'Abbé Saunière à Rennes-le-Château.

**Fanny Bastien et Geoffroy Thiebaut | Fondateurs et Directeurs artistiques du festival**



# GUILLAUME GASCOIN

## *Profession Comédien !*

Guillaume Gascoin a toujours été un grand passionné de cinéma. Particulièrement anglo-saxon. C'est dû probablement au fait qu'il a passé une partie de son enfance à Londres. Cependant, on ne passe pas d'une passion à un métier par hasard... Dans son cas, cela a été sur le tard et dans des circonstances atypiques qu'il a eu l'opportunité de devenir comédien. Guillaume était directeur commercial d'un cabinet immobilier et jeune papa de jumeaux quand son père est tombé gravement malade. Sa maladie nécessitait une greffe de rein qui malheureusement ne venait pas, faute de donneur compatible. Il a donc décidé de lui en donner un, car les premiers examens qu'il a fait, leurs disaient compatibles. Il a donc cessé son activité professionnelle pour s'engager dans cette longue démarche de donneur d'organe vivant. C'est à l'issue de ce don, qu'il a décidé de consacrer du temps à sa famille, en devenant « Papa à temps plein ». Quelques mois plus tard, il a eu l'opportunité de participer à un long-métrage en tant que figurant, pour y découvrir l'envers du décor, puis tout s'est enchaîné... Il a été rappelé à plusieurs reprises pour participer à d'autres projets de séries en tant que figurant ou silhouette, et des films les mois suivants de l'année 2012; jusqu'à ce qu'un jeune réalisateur, Stéphane Bertrand, le caste pour le premier rôle de son court-métrage, « *Facing War* », qui fut sélectionné pour le festival de Cannes en 2013. Ce film a été la révélation pour lui en tant que comédien et lui a ouvert de nombreuses portes pour la suite de sa jeune carrière.

*( Suite Page 14 )*



Sa seule motivation pour avoir embrassé cette carrière est d'offrir du divertissement, des émotions et parfois, sans arrogance, des réflexions sur les thèmes traités. Guillaume Gascoin est au service d'une histoire et d'un personnage de cette histoire. C'est aussi la notion d'équipe et de tous les incroyables corps de métier qui entourent le travail et la réalisation d'un film ou d'une série qui le fascinent ; selon lui, sans eux nous ne sommes rien, pas même une vitrine !

**Jean-Luc Bouazdia** : *Avez-vous des comédiens en référence, qui vous ont servi de modèle pour travailler votre présence et votre jeu à l'écran ?*

**Guillaume Gascoin** : *Il y en a tellement qui sont pour moi des modèles et des références même si je n'aurai jamais leur niveau et leur talent !! Mais ils sont de vraies sources d'inspirations pour moi. Si je devais en citer quelques uns, je dirais... Que Anthony Hopkins, Ed Harris, Kevin Spacey, Clint Eastwood ou encore Gene Hackman et Morgan Freeman sont des modèles pour moi. D'autres grands acteurs, m'inspirent aussi beaucoup comme Will Smith, Bradley Cooper, Tom Cruise, Tom Hanks ou encore Robert De Niro. Mais au delà du*

*plus grand respect et de l'admiration que je leur porte en tant que comédiens, je sais qu'il faut être soi-même pour trouver sa place et son épanouissement dans ce métier ; avoir son propre "style".*

**J-L B** : *avez-vous déjà eu des propositions pour faire du théâtre et cela vous tente t-il ?*

**G G** : *Oui, j'ai eu quelques propositions effectivement mais je ne sens pas prêt pour cela. C'est un autre métier pour moi et j'apprends encore celui de comédien. Je pense que la manière de jouer est différente au cinéma et au théâtre. Dans mon cas, je cherche plus une proximité avec le public qui vous oblige à être plus à nu, à travers le prisme de l'objectif de la caméra et ses gros plans sur vos rides, vos larmes, vos rires, vos yeux qui parfois peuvent en dire long. Au théâtre, il y a d'autres contraintes, avec cependant le plaisir de vivre le moment présent avec le public de la salle ; c'est pour cela que je ne dis pas non pour toujours à cette autre partie du métier.*

**J-L B** : *Quels types de personnage avez-vous déjà incarné et quels types de rôles aimeriez-vous jouer ?*

**G G** : *Encore un vaste sujet... J'ai joué une trentaine de*



Crédit Photo : Christelle Gosse

de personnages différents depuis le début de ma modeste carrière et je crois qu'à chaque fois le personnage était totalement différent du précédent. C'est d'ailleurs ce qui me plaît et me motive. Je ne veux surtout pas être dans une case, stéréotypé.

Ce métier, je le vois aussi comme une prise de risque calculée où l'on recherche à repousser les limites de ses émotions, à travers les traits de son personnage, pour les partager avec le spectateur. Ainsi, j'ai été Pasteur, soldat, père de famille aimant, mari désespéré, agent immobilier, garde du corps, homme d'affaires, policier, politicien, vigneron, baron de la mafia, gérant d'une galerie d'art, DRH, cowboy, détective privé, chevalier magicien, PDG d'une multinationale ou encore pilote de l'U.S. Air Force ...

Pour répondre à la deuxième question, je pense que le mieux est de se laisser surprendre. Je n'ai donc pas d'envie particulière pour mes prochains rôles. Je souhaite juste adhérer à une histoire et défendre au mieux la crédibilité du personnage qui me sera confié.

On dit à propos de notre métier que l'on "joue" mais je préfère utiliser le verbe "vivre" pour incarner mes prochains personnages et au delà de cette ambition, je ne souhaite rien d'autres pour mes prochains rôles.



Sur le tournage de « Légendes en Siagne »

**J-L B :** *Quels sont vos projets à court, moyen et long terme ?*

**G G :** *Je viens de finir un très beau projet avec un réalisateur, Cédric Zaroukian, que j'apprécie beaucoup et qui traitait dans son film d'un sujet d'actualité, celui de la virtualité qui nous entoure avec toute la technologie de notre temps. Pour la suite, je suis de nature perspicace et je sais donc que tant que cela n'est pas fait, ce ne sont que des projets... Néanmoins, j'ai bien quelques projets à venir, tout comme des souhaits également, comme celui de peut-être passer de l'autre côté de la caméra pour raconter des histoires...*



RICHARD GRANDPIERRE ET JÉRÔME SEYDOUX  
PRESENTENT

VINCENT LINDON

FRANÇOIS DAMIENS

# MON COUSIN

UN FILM DE JAN KOUNEN



PASCALE ARBILLOT

ALIX POISSON

VINCENT LINDON, FRANÇOIS DAMIENS, PASCALE ARBILLOT, ALIX POISSON, ARIËLE SEHENOFF, SCÉNARIO FABRICE ROGER-LACAN, ADAPTEMENT ET MISE EN SCÈNE JAN KOUNEN, VINCENT LINDON, FABRICE ROGER-LACAN, MUSIQUE ANNE-SOPHIE VERSHAEVEN, JÉRÔME REBOYER, AGURTA, NIKOLAS BECKER, DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAFIE GUILLAUME SCHIFFMAN, A.E.C., MONTAGE STEF GLUCK, SCÉNARIO VIRGINE LE PIGNONIER, RÉGIE MARGE-HELENE SULLMON, CO-ADAPTATION ET CO-RÉALISATION OLIVIER BÉGOT, SUPERVISEUR DES EFFETS SPÉCIAUX RODOLPHE CHARRIER, MONTAGE ANNY DANICHEL, COSTUMEUR HASSEAN KAMRANI, SHARAD, MATT WED, INCHET, RAPHAËL SOHIER, JEAN-PAUL HIRIER, ET JOHANN WALLEY, TABLEAU DE LA PRODUCTION EDUARD DUPONT, RÉPÉTITIONNISTES BASTIEN SIBODOT, CÉDRIC HANG, SYLVAIN COLOBERT, PRODUCTIONS RÉALISÉES VINCENT LINDON, PRODUCTIONS RÉALISÉES MARIE DE CENIVAL, CO-PRODUCEUR AIDHAN SAFAEE, PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ FREDERICK DUNISIAAN, PRÉSENTÉ PAR RICHARD GRANDPIERRE, MONTAGE ALIX POISSON, MISE EN SCÈNE ET PRODUCTIONS ESKWAD, PATHE, TFI FILMS PRODUCTION, UHERA, MUSIQUE PARTICIPATION DE CANAL+, CINE+, TFI, THM, TF1, ANIMATION MUSIC OF UNO, DISTRIBUTION PATHE, VENTE EN FRANCE PAR PATHE INTERNATIONAL.

ESKWAD TFI CANAL+ CINE+ TFI THM TFX U PATHE



# VINCENT LINDON

## de retour au cinéma dans

# MON COUSIN

C'est un duo qui promet d'être explosif. Vincent Lindon et François Damiens sont réunis à l'écran dans une comédie signée Jan Kounan. Un « *buddy movie* », c'est à dire deux personnalités fortes que tout oppose, dans une ambiance survoltée qui raconte l'histoire de Pierre, Vincent Lindon, le PDG d'un grand groupe familial sur le point de signer l'affaire de sa vie. Mais c'est sans compter sur Adrien, incarné par François Damiens, qui est son cousin qui détient 50% de la société. Un idéaliste, adepte des gaffes et des maladresses en tous genres, qui va mener la vie dure au héros en retardant sans cesse la fameuse signature...

Présenté au mois d'Août en avant-première dans les plus grandes villes de France, Les premières images du film laissent entrevoir une comédie à la fois décapante et attachante, où Vincent Lindon, dans la peau d'un homme sérieux et concentré, tente de garder la tête froide face à un François Damiens allumé. « *Mon Cousin* » a été filmé entre Paris et Bordeaux. Le film réunit au casting notamment Pascale Arbillot et Alix Poisson.

( Suite Page 18 )



© 2020 Eskwad Pathé Films



© 2020 Eskwad Pathé Films

C'est au Mega CGR de Nîmes, que Vincent Lindon et François Damiens se sont confrontés au public venu en nombre. Applaudissements nourris, sourires derrière les masques, recommandations quant aux mesures de protection contre la Covid-19, la soirée a pris très vite un caractère bon enfant, joyeux même quand Vincent Lindon et François Damiens furent accueillis après la projection du film réalisé par Jan Kounen.

Toujours aussi humaniste, sur scène Vincent Lindon nous parle de la situation actuelle avant de commenter avec François Damiens le tournage de « *Mon Cousin* » ...

« *Sans la vie parfois on rit, parfois on est triste, et on ne sait plus où on en est ! On n'est pas les plus mal lotis, nous les comédiens. Je vois bien le lien entre le côté divertissant du film et qui touche beaucoup avec ce qui se passe en ce moment dans notre société. On ne fait que ça, de parler de ce qui se passe en ce moment dans le monde. Souvent on nous pose la question : qu'est-ce que ça nous a fait ? Mais on n'a pas pensé au cinéma nous, mais aux femmes et aux hommes. Avant d'être un acteur, je suis un citoyen, et je pense aux gens qui sont plus démunis que nous. Mon idée du Monde c'est d'aller vers l'autre; de se croiser et de se serrer la main quand on ne se connaît pas bien, de s'embrasser quand on se connaît mieux, de déjeuner ensemble, de prendre des verres ensemble; La vraie vie ce n'est pas de s'enfer-*



© 2020 Eskwad Pathé Films

mer chez soi en famille dans son nid. Ce n'est pas l'histoire du Monde ! »

« On s'est rencontré d'une manière assez classique, dans le cadre de nos vies professionnelles, ajoute François Damiens, et Jan Kounen, le réalisateur nous a proposé de travailler ensemble. Jan Kounen a mis tout son talent et sa créativité dans ce film, C'est vrai que d'habitude les comédies sont filmées de façon plus classique et c'est vrai qu'il nous a emmené dans son univers et il a emmené la comédie dans son Monde.

C'est assez jouissif pour nous aussi, d'être dans une comédie d'un certain niveau de réalisation. ».

« On a travaillé en trio, on ne faisait rien sans l'à valoir des deux autres. Poursuit Vincent Lindon. Jan Kounen nous concertait à propos d'une scène en nous disant : Voilà je la vois comme ça, qu'est-ce que vous en pensez ?

C'est très agréable quand quelqu'un vous demande votre avis, même s'il a déjà tout décidé à l'avance. Mais le fait d'inviter l'autre c'est toujours délicat. Alors on prend le problème autrement. François Damiens et moi on s'est beaucoup questionné. On n'a pas pris de pincettes, ni de précautions de langage. Mais c'est bien d'aller au labeur, et d'en baver et de travailler. Moi je suis un travailleur, j'aime ça ... Le travail c'est la santé ! ».



Philippe Lombard

# Sous la casquette de Michel Audiard

LES SECRETS DE SES GRANDES RÉPLIQUES



Mais  
où allait-il  
chercher  
tout ça ?

DUNOD

Philippe Lombard est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages sur le cinéma, consacrés aussi bien aux super-héros qu'aux Bronzés.

Les secrets des grandes répliques de Michel Audiard

Prix : 16.90 € - En librairie : le 4 mars 2020

192 Pages | EAN : 9782100808458

# MICHEL AUDIARD

## **Tous les secrets de ses grandes répliques révélées par Philippe Lombard !**

*« Dialoguiste, c'est le seul boulot du cinéma qui ne s'apprend pas », disait Michel Audiard.*

Que faut-il, alors, pour exercer ce métier ? Du talent, à n'en pas douter. Une bonne oreille, également, une capacité à écouter ce qui se dit autour de soi et à s'emparer de l'air du temps. Les dialogues du « *P'tit cycliste* », comme l'appelait Jean Gabin, sont entrés au Panthéon du cinéma ainsi que dans la mémoire collective. Audiard faisait parler ses personnages dans une langue populaire, imagée, souvent de son invention. Une langue qui serait, en quelque sorte, le résultat du parcours personnel d'un « *prolo* » qui a lu Proust et la « *Série noire* ». Les répliques d'Audiard ainsi passées à la moulinette permettent de découvrir que « *Les Tontons flingueurs* » cite Céline et saint Thomas d'Aquin, que des lignes coupées de « *Mélodie en sous-sol* » ont été réutilisées pour « *Le Pacha* », que l'avenue de son enfance est évoquée dans « *Les Grandes Familles* », que Gabin déclame de l'Apollinaire... et du Gabin. L'occasion de se pencher sur les thèmes chers au dialoguiste, de découvrir des moments clés dans la vie d'Audiard et d'éclaircir quelques références d'époque.



**Philippe Lombard**  
*Auteur*

Paul Michel Audiard naît au 2 de la rue Brézin, dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le 15 mai 1920. Il s'agit d'un quartier populaire et il est élevé par son parrain. Il y poursuit sans grand intérêt des études qui le mènent jusqu'au certificat d'études et à un CAP de soudeur à l'autogène. Passionné de littérature et de cinéma, il se forge une solide culture, lisant Rimbaud, Proust et Céline, et découvre les dialogues de Jeanson et Prévert. Passionné également de bicyclette, il traîne du côté du vélodrome d'Hiver où il rencontre André Pousse qu'il introduira au métier d'acteur. Songeant un temps à faire carrière dans le vélo, il y renonce car il « *ne montait pas les côtes* ».

Il a à peine vingt ans quand l'armée du Troisième Reich déferle sur la France. La Seconde Guerre mondiale, à laquelle il ne participe pas, est pour lui une période de privation et la Libération le spectacle de tristes règlements de comptes. Sous l'Occupation, il écrit dans plusieurs hebdomadaires collaborationnistes : la nouvelle, *Le Rescapé du Santa Maria*, dans *L'Appel* en 1943, dont les personnages juifs reprennent une symbolique antisémite, et en 1944 un article élogieux sur « *Autopsie des spectacles* », écrit par Jean-Pierre Liausu, antisémite notoire. Dans cet article, il écrit :

« *Le monde qu'il est convenu d'appeler "artistique" et qui demeure dans sa majorité le plus coquet ramassis de faisans, juifs, métèques, margoullins...* », qualifiant également Joseph Kessel de « *petit youpin* ».

Cependant, à partir de septembre 1943, il est membre du réseau de Résistance Navarre, tel qu'en témoigne une attestation du liquidateur du réseau, le capitaine Grolleau. Il possédait une fiche d'adhésion au groupe Collaboration qui rassemblait les élites intellectuelles collaborationnistes. Convoqué au commissariat du quartier du Parc-de-Montsouris le 17 mars 1947, il

affirme que cette inscription s'est faite à son insu, justification qu'il répète en 1978. Le 3 mai 1947, il épouse Marie-Christine Guibert en l'église Saint-Dominique de Paris dans son fief, le 14<sup>e</sup> arrondissement. Avec « *Cri-Cri* », il aura deux garçons : François (1949-1975) et Jacques, né le 30 avril 1952. Bien que toujours marié, il a en 1953 un troisième garçon, non reconnu, Bruno Meynis de Paulin, qui déclaré en 2004 Être le fils de Michel Audiard. Au lendemain de la guerre, il vivote comme livreur de journaux, ce qui lui permet d'approcher le milieu du journalisme. Il entre à l'Étoile du soir

où il commence une série d'articles sur l'Asie rédigés sur des comptes de bistrot parisiens. La découverte de l'imposture lui valant d'être rapidement remercié, il devient alors critique de cinéma pour « *Cinévie* ».

En 1949, le réalisateur André Hunebelle le fait entrer dans le monde du cinéma en lui commandant le scénario d'un film policier, « *Mission à Tanger* », bientôt suivi de deux autres films, de trois romans policiers, et de premiers succès d'adaptation de romans au cinéma : « *Garou-Garou* », « *le passe-muraille* » et « *Les Trois Mousquetaires* ». Sa notoriété s'étend alors... En 1955, grâce à Gilles

il rencontre Jean Gabin, à qui il propose le scénario de « *Gas-oil* ». Ainsi commence une collaboration de sept ans et 17 films dont plusieurs grands succès « *Les Grandes Familles* », « *Les Vieux de la vieille* », « *Le Baron de l'écluse* », « *Un singe en hiver* », « *Le cave se rebiffe* », et qui ne s'est que peu interrompue.

Les dialogues des films scénarisés par Michel Audiard font encore aujourd'hui l'objet d'un véritable culte populaire !

Alexandre Astier, le créateur de la série *Kamelott* est un incondicional de Michel Audiard et affirme s'en inspirer pour les dialogues de sa propre série .



**VISA**  
POUR L'IMAGE

2020 **PERPIGNAN**

**29 AOUT**  
**27 SEPTEMBRE**  
**2020**

**PERPIGNAN**

mairie-perpignan.fr  
la catalane

**Canon**

Google

orange

rfi france 24

radiofrance franceinfo

DUPON e-center initial LAB

France Occitanie

CCP Occitanie Pyrénées-Méditerranée

VEOLIA SNCF

la saif Seam

dalka

U Fotouare

INDEPENDANT

AVEC LE SOUTIEN  
DE LA DRAC OCCITANIE /  
PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE



Brooklyn Bridge - New York  
26 mars 2020 (détail)  
© Peter Turnley

# 32<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME

Le Broc (06)

Salle les Arts d'Azur



20  
*Le Broc*  
21



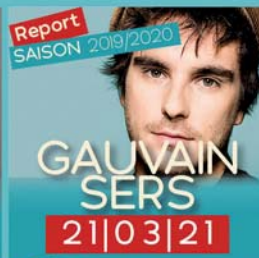


**AYO**  
29|01|21



**NOA**  
09|10|20

Report  
SAISON 2019/2020



**GAUVAIN SERS**  
21|03|21



**FATALS PICARDS**  
13|11|20



**SISTER GRACE**  
06|12|20

Report  
SAISON 2019/2020



**DIANE TELL**  
25|10|20

LA FÊTE DES THÉÂTRES  
10-14 OCTOBRE 2020



**ROMANE BORHINGER**  
« L'occupation »  
18|10|20



**FRANCIS HUSTER**  
« Molière »  
06|05|21



**Héroïne(s) #3**  
« Être ou ne pas »  
16|10|20

LA FÊTE DES THÉÂTRES  
10-14 OCTOBRE 2020

Création en résidence



**Héroïne(s)**  
« Assemblées »  
29|05|21



**MICHEL BOUJENAH**  
« Dans tous les sens »  
10|04|21



**TANGUY PASTUREAU**  
05|02|21



**TOM VILLA**  
28|11|20



**DONEL JACK'SMAN**  
21|11|20

Report  
SAISON 2019/2020



**STAN**  
20|02|21

Report  
SAISON 2019/2020



**WARREN ZAVATA**  
Soirée de lancement de la saison culturelle 2020/2021  
11|09|20

Report  
SAISON 2019/2020



**LA BELLE LISSE POIRE DU PRINCE MOTORDU**  
28|10|20



**Le petit chaperon voit rouge**  
25|11|20



**L'APPEL DE LA FORÊT**  
06|06|21

Création en résidence



**LES FABLES DE LA FONTAINE #2**  
30|04|21





Crédit Photo : First National / DR

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Jean-Luc Bouazdia  
Photothèques Jean-luc Bouazdia  
Gaumont - DR

# JEAN-LOUP DABADIE

## ***un homme de lettres amoureux de la vie, des Arts et des Mots !***

Jean-Loup Dabadie, l'homme de lettres prolifique et académicien apprécié est mort à Paris le 24 mai dernier, à l'âge de 81 ans. Il avait signé les paroles des plus grands succès de Michel Polnareff comme « *Holidays* » et « *Lettre à France* » ; pour Julien Clerc « *Partir* », « *Ma préférence* » et « *Femmes... je vous aime* » ; pour Serge Reggiani « *Le petit garçon* » ; pour Yves Montand « *L'addition* » et pour Johnny Hallyday « *J'ai épousé une ombre* ». En tant que scénariste, sa collaboration avec Claude Sautet marquera d'une pierre blanche l'histoire du cinéma français, avec notamment en 1970 « *Les choses de la vie* » avec Romy Schneider et Michel Piccoli, suivi par « *César et Rosalie* » en 1972, puis « *Vincent, François, Paul... et les autres* » en 1974, et pour finir « *Une histoire simple* » en 1978. Sa plume et son talent en ont inspiré de nombreuses autres : avec Yves Robert, Claude Pinoteau, François Truffaut ou encore Jean-Paul Rappeneau. Jean-Loup Dabadie a donné naissance à une trentaine de films majeurs du cinéma français de la nouvelle vague.

Il est le fils de Marcel Dabadie, qui fut aussi parolier, notamment de Maurice Chevalier ou de Julien Clerc. Jean-Loup Dabadie est né à Paris en 1938. Après une enfance passée à Grenoble, chez ses grands-parents, il monte à Paris, où, lycéen, il commence à se passionner pour l'écriture. A dix-neuf ans, Jean-Loup Dabadie publie son premier roman, intitulé « *Les Yeux secs* », aux éditions du *Seuil*, suivi par « *Les Dieux du foyer* ».

( Suite Page 28 )



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Jean-Loup Dabadie et son épouse  
Véronique sur le tapis rouge du  
72ème Festival de Cannes 2019



Credit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Il débute comme journaliste, reporter et critique de films et collabore également à la création de la revue culturelle « *Tel quel* », avec Philippe Sollers et Jean-Edern Hallier. Dans les années 1960, il travaille aussi pour la télévision en collaborant avec Jean-Christophe Averty et Guy Bedos. Au cours de son service, l'auteur envoie quelques sketches à l'humoriste dont « *Bonne fête Paulette* » et « *Le Boxeur* ». Peu après, en 1963, alors que Jean-Loup Dabadie regarde la télévision, il voit Bedos interpréter ses deux sketches. Cette nouvelle collaboration donnera naissance aux sketches légendaires « *Monsieur Suzon* », « *Un jeune homme de lettres* » et « *Dernier dans la première* ».

Jean-Loup Dabadie s'est également passionné de théâtre. Il a signé plusieurs pièces : « *La Famille écarlate* » en 1967, « *Le Vison voyageur* » en 1969, « *Madame Marguerite* » en 1974 et « *Double mixte* » en 1986. En 1967, il écrit, sur une musique de Jacques Datin qu'il considère comme son parrain, « *Le Petit Garçon* » pour Serge Reggiani. L'interprète enregistrera pendant sa carrière plusieurs titres signés Dabadie : « *Et puis* » en 1968 « *De quelles Amériques* » en 1970 ; « *L'Italien* » en 1971 ; « *Hôtel des voyageurs* » en 1972 ; « *Les Mensonges d'un père à son fils* » en 1972 ; « *Le Vieux Couple* » en 1972



Credit Photo : Gaumont - DR

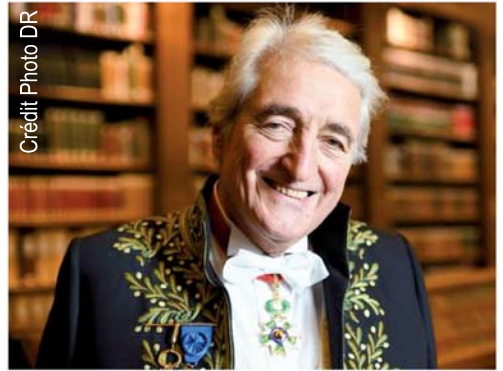
Scénariste et dialoguiste d'un nombre étourdissant de succès, Jean-Loup Dabadie était un grand observateur de ses contemporains. Nous retrouvons la quintessence de son talent dans « *Un éléphant ça trompe énormément* », réalisé par Yves Robert, sorti en 1976. La bande de « *copains* » est incarnée par Jean Rochefort, Claude Brasseur, Guy Bedos et Victor Lanoux, tandis que Danièle Delorme, Anny Duperey et Marthe Villalonga tiennent les principaux rôles féminins.

et « *La Chanson de Paul* » en 1975.

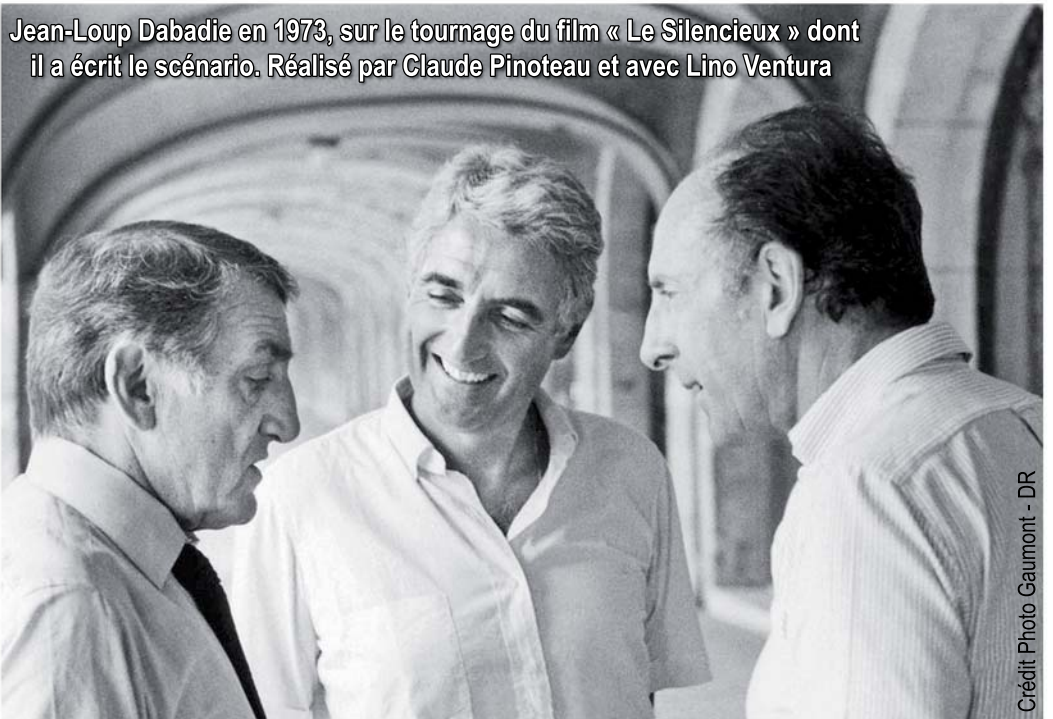
Tant d'artistes demanderont à collaborer avec Jean-Loup Dabadie : Régine, Mireille Mathieu, Jacques Dutronc, Dalida, Juliette Gréco, Marie Laforêt, Jacques Walter, Michel Sardou, Robert Charlebois, Petula Clark, Patrick Juvet, Alice Dona, Sacha Distel, Nicoleta, Elsa, Richard Cocciante, Sylvie Vartan, Didier Barbelivien, Liane Foly avec « *La Chanson d'Hélène* », que chantent Romy Schneider et Michel Piccoli dans le film « *Les Choses de la vie* », Jesse Garon et Henri Salvador.

Sensible, mélancolique, romantique au sourire enjôleur, rarement vulgaire ou grossier, Jean-Loup Dabadie aura régné sur la culture populaire pendant près de cinq décennies. « *Je ne suis un spécialiste de rien. J'ai écrit des chansons, des sketches et des scénarios, au gré des hasards de la vie et de mes rencontres. Quand j'ai fini d'écrire un film, je suis content de m'exercer dans une autre discipline, de prendre un ticket pour un autre voyage* ».

C'est en avril 2008, que Jean-Loup Dabadie est élu à l'Académie Française et intronisé le 12 mars 2009. Avec sa disparition, le petit monde de Sautet et une partie de l'esprit français sont partis. Il demeura irremplaçable !



Jean-Loup Dabadie en 1973, sur le tournage du film « *Le Silencieux* » dont il a écrit le scénario. Réalisé par Claude Pinoteau et avec Lino Ventura



MONTPELLIER 16 | 24 OCTOBRE 2020




# 42<sup>e</sup> CINEMED

FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN



Photo © Paul Bonaldi / Collazione Maraud - Réalisation Domingo

[cinemed.tm.fr](http://cinemed.tm.fr)

   #cinemed2020



WWW.ARTWORKVFX.COM



FORMATIONS  
EFFETS SPÉCIAUX ET VIDEOS NUMÉRIQUES

06 29 78 66 25  
PARIS / BORDEAUX  
www.artworkvfx.com



**L'immobilier**  
**100% entre particuliers**

**LE PARTENAIRE EUROPEEN**

« *L'immobilier 100% entre Particuliers, le spécialiste de  
l'immobilier de particulier à particulier depuis 1992* »

[www.partenaire-europeen.fr](http://www.partenaire-europeen.fr)

 Savoir-faire  Innovation  Confiance  Transparence

 N° Vert 0 800 14 11 60

ADÈLE  
HAENEL

JONATHAN  
COUZINIÉ

ANTONIA  
BURESI

# LES HÉROS NE MEURENT JAMAIS

UN FILM DE  
AUDE LÉA RAPIN



SCÉNARIO, ADAPTATION ET MONTAGE  
AUDE LÉA RAPIN  
AVEC LA COLLABORATION DE  
JONATHAN COUZINIÉ  
AVEC HASIJA BORIC  
VESNA STILINOVIC

PRODUCTION: ...  
DISTRIBUTION: ...  
MONTAGE: ...  
SON: ...  
MUSIQUE: ...  
COSTUME: ...  
MAQUILLAGE: ...  
COIFFURE: ...  
SECOURS: ...  
TRANSPORT: ...  
CATERING: ...  
BOISSON: ...  
LOGO: ...  
DISTRIBUTION: ...  
CANNES: ...

W. CO. RADAR. SC. ...



# ADÈLE HAENEL

## de retour au cinéma dans

### LES HÉROS NE MEURENT JAMAIS !

En 2019, Adèle Haenel faisait l'évènement au Festival de Cannes en étant présente pour trois films : « *Portrait de la jeune fille en feu* » de Céline Sciamma, qui est reparti avec le prix du scénario et la Queer Palm, « *Le Daim* » de Quentin Dupieux, présenté à *La Quinzaine des Réalisateurs*, et pour finir « *Les héros ne meurent jamais* » d'Aude Léa Rapin. Un premier long-métrage sélectionné à *La Semaine de la Critique* qui va enfin sortir en salle, précisément le 30 septembre prochain.

Le film, se présente comme un road trip plutôt barré et raconte une histoire tout aussi folle. *Après avoir été interpellé dans la rue par un inconnu qui l'a pris pour un soldat mort en Bosnie le jour de sa naissance, Joachim incarné par Jonathan Couzinié décide de partir pour Sarajevo, accompagné de deux amies, Alice, jouée par Adèle Haenel et Virginie, interprétée par Antonia Buresi.*

( Suite Page 34 )



*Zoran est un soldat mort en Bosnie le 21 août 1983. Or, le 21 août 1983 est le jour même de la naissance de Joachim ! Troublé par la possibilité d'être la réincarnation de cet homme, il décide de partir pour Sarajevo avec ses amies Alice et Virginie. Dans ce pays hanté par les fantômes de la guerre, ils se lancent corps et âme sur les traces de la vie antérieure de Joachim. Le trio est à la recherche d'un certain Zoran. Problème : en Serbie, un homme sur dix s'appelle Zoran ...*

Et si la réincarnation était bien réelle ? Aude Léa Rapin fait de son premier long-métrage de fiction une sorte de mélodrame métaphysique. « *Les Héros Ne Meurent Jamais* » est un film de fantôme(s) et de cadavres dans les placards.

Le film fonctionne sur une mise en abyme astucieuse qui se construit autour du making-of d'un faux documentaire, sur les traces de ce fameux Zoran en Bosnie. Les spectateurs endossent alors le rôle de Paul, ce caméraman invisible dans le film. Il s'agit de Paul Guillaume, chef-opérateur dans la réalité. Alice s'improvise metteuse-en-scène du réel, cherchant à fabriquer son récit de toutes pièces. La caméra doit embellir le récit, à la recherche du plan parfait. Pourtant, elle ne s'arrête jamais de filmer, et se transforme en témoin acciden-



tel du réel, qui éclate dans l'humanité de ces personnages. La barrière de la langue et l'inattendu constituent alors un ressort comique, accentué par le détachement un peu gauche d'Adèle Haenel et la naïveté de la monteuse son incarnée par Antonia Buresi.

Derrière ce dispositif hyperréaliste, le fantastique refait surface. Lors d'une soirée dans un bar en Bosnie, la musique ne fait que cracher. La caméra, elle, s'éteint parfois. Comme si le matériel était brouillé par des interférences surnaturelles. Les morts hantent le récit. La Bosnie, marquée par la guerre, ressasse inlassablement son histoire et celle de ceux qui l'ont quittée.

Joachim est à la recherche de sa propre mort, qu'il va mettre en scène, comme maître de son propre destin. Surgi alors une idée d'une douce poésie. Le cinéma emprisonne les morts pour les rendre vivants, et les faire exister éternellement. La réincarnation existe dans l'image qui capture des instants de vie, animant des corps qui bougent, pleurent et rient. Le cinéma comme souvenir, comme devoir de mémoire, comme spectre du temps.

« Les Héros Ne Meurent Jamais » est un un objet déroutant, drôle, et qui confirme s'il le fallait encore, l'immense talent d'Adèle Haenel.



MILLA  
JOVOVICH



MONSTER  
HUNTER

Constantin Film

Tencent  
Pictures

PROCHAINEMENT

TOHO

ab

Monster Hunter Movie

MONSTER  
HUNTER

Jean-Luc Bouazdia  
Photothèques Jean-Luc Bouazdia  
Sony Pictures

# MILLA JOVOVICH

## *chasse les monstres dans*

# MONSTER HUNTER !

Milla Jovovich est devenue au fil du temps une habituée des films d'action et des rôles de femmes de caractère. On se souvient bien sûr de l'extra-terrestre Leeloo dans le « 5ème Élément » de Luc Besson sorti en 1997, puis de Jeanne d'Arc, toujours une production Besson, encore à l'époque sous le haut patronage de la Gaumont.

Milla Jovovich était déjà présente dans la saga d'action horrifique « Resident Evil » développée par son mari, le réalisateur Paul W. S. Anderson. Dès 2012, il est annoncé que celui-ci va mettre en scène une adaptation de la série de jeux vidéo « Monster Hunter » issu de l'univers des jeux *Capcom*. *Resident Evil*, était d'ailleurs également basé sur une série de jeux vidéo. En 2018, il révèle en interview qu'il est un grand fan de *Monster Hunter* depuis des années et qu'il considère cette adaptation comme un véritable projet de passionné.



Crédit Photo : Sony Pictures

Milla Jovovich, déjà présente dans la saga *Resident Evil* développée par son mari Paul W. S. Anderson, est annoncée dans le rôle principal en mai 2018. En septembre 2018, le rappeur T.I. et Ron Perlman sont annoncés dans les rôles respectifs du « *Sniper Link* » et d'un amiral. Tony Jaa rejoint également le projet dans le rôle masculin principal, nommé « *The Hunter* ».

En octobre 2018, Diego Boneta rejoint lui aussi la distribution.

Notre monde en cache un autre, dominé par de puissants et dangereux monstres. Lorsque le Lieutenant Artemis et son unité d'élite traversent un portail qui les transporte dans ce monde parallèle, ils subissent le choc de leur vie. Au cours d'une tentative désespérée pour rentrer chez elle, le brave lieutenant rencontre un chasseur mystérieux, qui a survécu dans ce monde hostile grâce à ses aptitudes uniques. Faisant face à de terrifiantes et incessantes attaques de monstres, ces guerriers font équipe pour se défendre et trouver un moyen de retourner dans notre monde.

Pour chaque monstre, il y a un héros. Un homme avec un emploi sans perspective d'avenir, découvre qu'il est le descendant d'un ancien héros. Il doit voyager jusqu'à un monde mystique pour devenir un Chasseur de Monstres, avant que ces créatures mystiques ne détruisent le monde. En interview dans le magazine anglais *Empire*, le réalisateur Paul W Anderson offre des informations sur le personnage d'Artemis incarné par Milla Jovovich qui n'existe pas dans le jeu. « *J'ai écrit le rôle d'Artemis pour Milla de manière à ce qu'il corresponde à l'avatar du joueur dans les jeux, à ce qu'il soit réaliste et de*



Crédit Photo : Sony Pictures

*manière à ce que les spectateurs puissent s'identifier à ce personnage qui découvre le monde de Monster Hunter. Confie le réalisateur de Resident Evil. Même si le personnage de Milla n'existe pas dans le jeu, elle a choisi la même armure et les mêmes armes que celles qu'elle utilise quand elle y joue. Ces aspects de son avatar in-game se retrouvent finalement dans sa représentation cinématographique. ».*

Paul W. S. Anderson et le producteur Jeremy Bolt ont obtenu les droits de Monster Hunter, après cinq ans de discussion avec l'Univers des jeux Capcom

Le tournage débute en octobre 2018 au Cap en Afrique du Sud, pour un budget d'environ 60 millions de dollars. Milla Jovovich annonce quant à elle, la fin du tournage le 19 décembre 2018. Alors que l'on attend toujours la bande-annonce officielle, un teaser a pourtant été présenté au Shanghai Film Festival en juin 2019.

Alors que la sortie du film était initialement prévue pour le 07 Octobre 2020, la date a été finalement repoussée sous réserve en 2021.



Crédit Photo : Sony Pictures

**Milla Jovovich alias Captain Natalie Artemis et Tony Jaa alias The Hunter**



Crédit Photo : Sony Pictures

ARÈNES DE NÎMES

# CÉSAR

## LA CONQUÊTE DE ROME

LES GRANDS JEUX ROMAINS

23/24/25  
OCTOBRE 2020  
RECONSTITUTION  
HISTORIQUE

À PARTIR DE  
**5€**



NÎMES À L'HEURE ROMAINE  
DES ÉVÉNEMENTS DANS TOUTE LA VILLE

RÉSERVATIONS [www.arenas-nimes.com](http://www.arenas-nimes.com)

 culturespaces  
PARTAGER LA CULTURE

Midi Libre

mac

OUI

HISTOIRE TV

3 occitanie

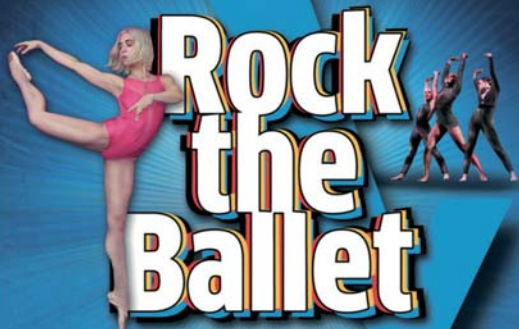
bleu

 NÎMES



ADAM CONCERTS

présente



# Rock the Ballet



CHOREOGRAPHE BY  
ADRIENNE CANTERNA

10<sup>ÈME</sup>  
ANNIVERSAIRE

Sur les tubes de  
ROLLING STONES, BRUNO MARS,  
ADELE, MICHAEL JACKSON, QUEEN  
et bien plus encore...

**LUNDI 12 OCTOBRE 2020 | 20H30**  
**LE CORUM - MONTPELLIER**

Billetterie en points de vente habituels

[WWW.ROCK-THE-BALLET.FR](http://WWW.ROCK-THE-BALLET.FR)

adam  
CONCERTS

[www.adamconcerts.com](http://www.adamconcerts.com)



# Baptiste Lecaplain

NOUVEAU  
SPECTACLE

**MERCREDI 14 OCTOBRE 2020 | 20H00**  
**LE CORUM - MONTPELLIER**

Billetterie en points de vente habituels



# LE GRAND CONCERT PETIT

INFORMATIONS TOURNÉE 2020

26/05 - AURILLAC - LE PRISME  
27/05 - TOULOUSE - ZÉNITH  
28/05 - AIX-EN-PROVENCE - ARENA  
29/05 - LYON, HALLE TONY GARNIER

REPORTS

03 OCTOBRE 2020  
04 OCTOBRE 2020  
22 SEPTEMBRE 2020  
29 SEPTEMBRE 2020

Billetterie en points de vente habituels

# Chantal Goya Le soulier qui vole



Un Spectacle Musical  
écrit et mis en scène par  
Jean-Jacques Debout

**SAMEDI 24 OCTOBRE 2020 | 15H00**  
**NARBONNE ARENA - NARBONNE**

Billetterie en points de vente habituels



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE  
2020

LANCE  
HENRIKSEN

F  
A  
L  
L  
I  
N  
G

VIGGO  
MORTENSEN

“UN DUO PÈRE-FILS  
DÉCHIRANT”  
CINEMATEASER

“INTELLIGENT  
ET SENSIBLE”  
THE HOLLYWOOD REPORTER

UN FILM DE  
VIGGO MORTENSEN



METROPOLITAN  
FILMS&SPORT



INGENUOUS

HartWay

SCYTHA

AU CINÉMA LE 4 NOVEMBRE

UFA

LIPSYNG

CINEMA

UNIVERSAL



# FALLING

*le premier film de*  
**VIGGO MORTENSEN**

Viggo Mortensen est un acteur aux rôles inoubliables : le Roi Aragorn dans le film « *Le Seigneur des anneaux* », Sigmund Freud dans « *A Dangerous Method* » ou bien encore récemment Tony Lip dans le magnifique film « *Green Book* ».

Le comédien américano-danois est également peintre, poète, photographe, musicien et depuis peu, réalisateur !

Pour la première fois, il passe derrière la caméra pour réaliser « *Falling* ». Le film s'attarde sur la relation entre un père Willis, joué par Lance Henriksen, et son fils John, rôle que Viggo Mortensen tient lui-même. Pour fuir la campagne conservatrice de son enfance, John s'est installé en Californie avec son compagnon Eric et leur fille adoptive Mónica.

Avec sa sœur Sarah, ils décident de recueillir leur père atteint de démence.

( Suite Page  
44 )



Malgré leur bonne volonté, John et Sarah vont se heurter au caractère cruel du vieil homme qui refuse tout changement de vie.

Ce portrait de famille sensible qui explore les différences générationnelles a été présenté hors compétition au Festival de Sundance. quelques mois plus tard, le film a obtenu le label *Cannes 2020*. « *Falling* » aurait donc dû faire partie de la 73ème édition du Festival de Cannes.

Au casting, nous retrouvons : Lance Henriksen, aujourd'hui âgé de 80 ans. Il est l'inoubliable Bishop de la saga *Aliens*. À l'affiche également, Ella Jonas Farlinger connue pour son rôle dans « *I'm Yours* », Hannah Gross découverte dans la série « *Mindhunter* », Sverrir Gudnason, Laura Linney et David Cronenberg.

L'histoire commence ainsi : « *John Peterson vit en Californie avec son compagnon Eric et leur fille adoptive Mónica, loin de la vie rurale conservatrice qu'il a quittée voilà des années. Son père, Willis, un homme obstiné issu d'une époque révolue, vit désormais seul dans la ferme isolée où a grandi John. L'esprit de Willis déclinant, John l'emmène avec lui dans l'Ouest, dans l'espoir que sa soeur Sarah et lui pourront trouver au vieil homme un foyer plus proche de chez eux. Mais leurs*



bonnes intentions se heurtent au refus absolu de Willis, qui ne veut rien changer à son mode de vie...

Interviewé au moment de sa présentation à Sundance, Viggo Mortensen, acteur, scénariste et désormais réalisateur s'est confié sur ce qui l'avait poussé à raconter cette histoire. « Il y a quelques jours j'étais chez moi et j'ai jeté un œil à ce truc, une sorte de petite histoire que j'avais écrite. Dans l'avion je ne parvenais pas à dormir alors j'ai continué à écrire et puis ça s'est transformé en quelque chose qui n'a rien à voir avec ma famille, mais cette histoire. Je l'ai lue (...) et je me suis dit que c'était plutôt intéressant. Je me suis dit que ça pourrait faire un bouquin, ou alors une nouvelle. Et puis finalement c'était très visuel, avec les flashbacks, les scènes. Ce que je veux dire c'est que je pouvais 'voir' l'histoire. »

Les défis de la réalisation du film étaient immenses, ses jours de tournage réduits pour des raisons financières, Viggo Mortensen a donc trouvé des lieux qui correspondaient au budget et lui a ainsi permis de tourner le plus possible de scènes en 25 jours au Canada, puis encore quelques jours à L.A. Il avait besoin de neige et il a eu de la chance qu'il neige juste le dimanche avant le début des emplacements canadiens.





© Metropolitan FilmExport

Le rôle a été difficile à jouer et Mortensen a eu la patience d'un saint jusqu'à la scène extraordinaire où il perd complètement son père, ce que tout enfant devenu adulte vit avec la chute d'un parent.

Cela a rendu les choses un peu plus faciles. Ils ont filmé au maximum de leurs possibilités la première semaine pour s'assurer qu'ils avaient tout ce qu'il fallait, en cohérence avec la météo.

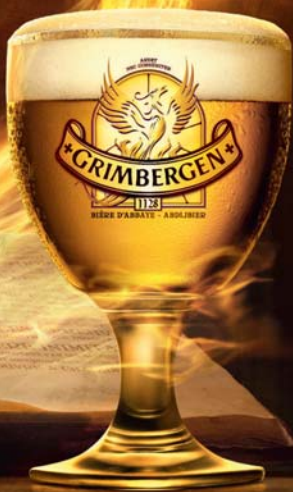
Bien qu'il s'agisse de son premier film cinématographique et de sa réalisation, Mortensen a toujours été unique parmi les acteurs, avec un intérêt à essayer de nombreux aspects différents des arts : *« J'ai toujours fait ça. Je veux dire que ce soit de la peinture, de la poésie ou tout type de médium artistique, des films bien sûr, je suis attiré par des histoires qui, quelle que soit la manière dont le réalisateur les gère, m'attirent plutôt. C'était il y a presque exactement un an que j'étais dans un avion assis à côté de ' feu ' Agnes Varda. C'était peut-être son dernier vol en avion. Elle n'allait pas bien. Nous en avons parlé. J'étais en fait assis près de l'endroit où se trouvait sa fille, Rosalie. Je lui parlais. J'ai dit que j'adore les films de ta mère. J'ai toujours pensé que ses idées en termes de photographie et de réalisation de films, de narration étaient vraiment bonnes. Et elle m'a demandé si je voulais m'asseoir à côté d'elle. Alors nous avons juste échangé. Nous avons parlé de tout. Une chose qu'elle a dite : Donnez aux gens le désir de voir les choses. donnez simplement envie aux gens d'entrer... Entrez. Ouvrez simplement la porte et partez. C'était son style. J'ai toujours voulu le dire de cette façon ! »*



© Metropolitan FilmExport

LE POUVOIR DE RENAÎTRE \*

TEL SON EMBLÈME LE PHÉNIX, L'ABBAYE DE GRIMBERGEN  
A SU RENAÎTRE DE SES CENDRES SIÈCLE APRÈS SIÈCLE



BK RCS Strasbourg 775 614 308

1128  
**+ GRIMBERGEN +**  
BIÈRE D'ABBAYE - ABBIJBIER

[www.grimbergen.fr](http://www.grimbergen.fr)

\* FACULTÉ LÉGENDAIRE DU PHOENIX À RENAÎTRE DE SES CENDRES, SYMBOLE DE L'ABBAYE DE GRIMBERGEN DEPUIS 1629.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

